

Thièle ou Orbe?

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **8 (1900)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-9906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

THIÈLE OU ORBE ?

Dans la livraison de mars 1894, de la *Revue historique vaudoise*, M. Bonnard a montré par quelles modifications successives le nom du Talent, primitivement Tela, est devenu celui de la Thièle. Il ajoutait à cette démonstration étymologique les renseignements suivants : « *Chacun sait que d'après la géographie officielle, l'Orbe prend le nom de Thièle à partir du point où elle reçoit le Talent. Il serait plus juste de dire que le Talent reprend le nom de Thièle à partir de sa jonction avec l'Orbe. Les textes anciens montrent en effet que le Talent est constamment qualifié de Tela ou Thela.* »

L'affirmation de M. Bonnard que j'ai soulignée ci-dessus — quoique à mon humble avis personnel elle soit complètement justifiée en droit — ne rallie malheureusement pas tous les suffrages et le renseignement donné par cet auteur n'est même pas officiel maintenant. En effet, deux manières de voir sont soutenues à ce sujet. Tandis qu'un grand nombre de personnes prétendent que la Thièle commence au confluent de l'Orbe et du Talent, d'autres soutiennent au contraire que l'Orbe, même réunie au Talent, conserve son nom jusqu'à Yverdon et qu'à cet endroit seulement elle prend le nom de Thièle. C'est là une divergence bien secondaire, on en conviendra, et qui ne risque pas sans doute d'amener de graves complications. Il n'en est pas moins certain qu'elle a occupé souvent les loisirs de quelques curieux et je ne suis pas la seule personne à qui on demande de temps en temps, un renseignement à son sujet. Des paris ont même été ouverts... puis l'on s'est aperçu après avoir pris des informations auprès de personnes compétentes, que l'un avait probablement raison... et que l'autre n'avait pas entièrement tort.

Je voudrais dans ces quelques pages exposer brièvement

la question à la lumière des renseignements que l'histoire et la géographie peuvent nous fournir à son sujet. Ces renseignements sont de deux sortes : les uns sont donnés par les historiens et les géographes, les autres par les cartographes.

Adressons-nous tout d'abord à une personne qui est très bien placée pour connaître ce sujet : à M. le colonel Lochmann, chef du bureau topographique fédéral. Voici ce qu'il écrivait il y a deux ans à une personne d'Yverdon :

« La question que vous me posez est excessivement difficile à résoudre. J'ai été souvent à Yverdon et dans les *plaines de l'Orbe*. Je me suis occupé pendant longtemps comme ingénieur aux Ponts et Chaussées du canton de Vaud, de l'ancienne entreprise de l'assainissement des *marais de l'Orbe*... On parlait toujours de la *plaine de l'Orbe* et non de la Thièle. D'autre part, on savait que la rivière l'Orbe perdait à un certain endroit son nom, devenait la Thièle et entrait sous ce nom dans le lac de Neuchâtel ou d'Yverdon (ancien style).

» Vous cherchez le point où la rivière change de nom. Je l'ai cherché aussi. Je vais d'abord vous dire ce que j'ai trouvé à ce sujet ; je prononcerai ensuite mon jugement d'arbitre.

» Incontestablement, les ponts d'Yverdon sont des ponts de Thièle et cette rivière va en tout cas en amont de la ville, mais jusqu'à quel endroit ?

» Voici quinze données que vous pourrez comparer. Je les classe en ordre de dates. Auparavant, je dois encore vous dire que le *Ortslexikon* de Lutz, ouvrage fort apprécié, parle de la Thièle et de l'Orbe de deux manières différentes ; on pourrait presque croire, d'après lui, que ce sont deux rivières n'ayant rien de commun. Il y a erreur ; on doit donc écarter cette source.

» J'arrive aux autres :

1. J. *Bussenmacher excudit Helveticæ*, Tschudi auctore,

1600. C'est une des premières cartes connues de la Suisse. Elle indique *Theila fl.* à la partie qui traverse la plaine de l'Orbe. On n'y voit absolument pas la mention de l'Orbe.

2. Hondius Jodoms, *Nova Helvetiæ Tabula*, 1631. Cet auteur indique *Orbe fl.* et cela jusqu'au lac. Il faut remarquer qu'il s'agit d'une carte dont l'échelle est petite.

3. Mercator G. *Helvetiæ cum finitibus*, etc., 1644. C'est une carte très appréciée, mais petite et par conséquent peu détaillée. Elle indique *Orbe fl.* et cela jusqu'au lac.

4. Jansson. *Nova Helvetiæ Tabula*, 1651 : *Orbe fl.* jusqu'au lac.

5. Gabriel Walser, *Carte du canton de Berne*, 1766. *Orbe fl.*

6. Gabriel Walser, *Carte du canton de Fribourg*, 1767 : *Toile, fl.*

Le même auteur indique donc à une année d'intervalle deux noms différents et sans mettre l'un en amont et l'autre en aval. On ne peut donc que lui accorder peu de confiance.

7. Clermont. *Carte générale de la Suisse*, 1781 : *Orbe, Riv.* jusqu'au lac.

8. Mallet H. *Carte de la Suisse*, 1798 : *La Thièle Riv.* au travers de toute la plaine. C'est une carte très estimée.

9. Scheurmann J.-J. *Karte der Schweiz*, Orell-Fussli, 1819. *Orbe.*

Ici se terminent les anciennes cartes. Mallet était évidemment un de ceux qui pouvaient être les plus exactement renseignés.

Passons aux cartes modernes et à une échelle beaucoup plus grande.

10. *Levés originaux vaudois*, de 1843 à 1848, ceux qui ont servi pour dresser la carte Dufour. Ils donnent *Orbe* jusqu'à la jonction avec le Talent, et *Toile* ou *Thièle* de ce point jusqu'au lac.

On voit aussi dans une carte que l'on a donné au *Nozon* le nom de *Nozon* ou *Toile*. (Carte vaudoise au $\frac{1}{50000}$ citée plus bas).

11. *Carte Dufour* au $\frac{1}{100000}$. Elle donne la même appellation que les levés ci-dessus qui lui ont servi de base.

12. *Carte vaudoise* des années 1860 et suivantes, $\frac{1}{50000}$: *L'Orbe* jusqu'au Talent, et la *Thièle* jusqu'au lac.

13. Atlas Siegfried, feuille 293, levée en 1890 par M. Grobet. Elle indique l'*Orbe* le long du grand canal et la *Thièle* seulement à l'embouchure, en aval de la ville d'Yverdon. Le service des Travaux publics vaudois n'a pas corrigé, mais dès lors il nous est venu une remarque annonçant que le haut doit être l'*Orbe* et le bas, depuis le Talent, la *Thièle*¹. Les uns estiment donc que les nouveaux canaux ont changé l'état de la nomenclature, les autres affirment le contraire. Nous avons pris note de cette dernière remarque et en tiendrons probablement compte dans un nouveau tirage. Cela nous semble plus logique que la version de M. Grobet que j'aurais fait corriger si j'y avais pris garde.

14. Dans le *Canton de Vaud* de Louis Vulliemin dont le texte a été publié d'abord sous une forme un peu différente dans les *Gemälde der Schweiz*, en 1847, on lit : « L'*Orbe*... va déboucher dans les marais où, réunie au *Talent*, elle perd son nom pour prendre celui de *Toile* ou de *Thièle*. Le marais où l'*Orbe* et le *Talent* se réunissent pour former la *Thièle* s'étend d'Orny jusqu'à Yverdon... » Cela me semble concluant.

15. Le *Rapport du Département des Travaux publics du canton de Vaud*, année 1895, parle, pages 102 et 103 comme si l'*Orbe* descendait jusqu'à Yverdon environ.

Voilà beaucoup de choses, mais puisque vous désirez mon jugement, le voici :

¹ On verra plus loin pour quelle raison le service des Travaux publics n'a pas corrigé.

L'Orbe descend jusqu'à la Grange du marais, c'est-à-dire jusqu'au confluent du Talent; de là elle devient la Thièle. Je ne vois pas pourquoi on changerait cela. »

Les indications fournies par M. Lochmann sont précieuses et intéressantes. Je veux cependant ajouter encore les suivantes :

1. Le *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud*, de Levade, publié en 1824 et qui est très estimé dit ceci : « Thièle ou Toile. C'est la même rivière que l'Orbe qui prend le nom de Toile après avoir reçu le Talent. »

2. Le *Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse*, de Lutz, paru en 1861, donne le renseignement suivant : La Thièle ou Toile « n'est autre chose que l'Orbe depuis sa jonction avec le Talent. »

3. Le *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, de Martignier et de Crousaz publié en 1870, contient la mention suivante : « Toile ou Thièle. C'est le nom donné à l'Orbe dans la plaine après sa réunion avec le Talent. (*Thela*). »

4. Le *Plan d'Yverdon*, publié en 1878 par M. de Mandrot, indique la « petite Toile » dans la plaine de l'Orbe et la Thièle dans la traversée de la ville.

5. M. W. Rosier, dont la compétence comme géographe n'est pas mise en doute, dit dans son *Manuel-Atlas* (édition de 1895) : « A partir de son confluent avec le Talent, elle (l'Orbe) prend le nom de Thièle. »

6. Dans sa *Géographie de la Suisse* à l'usage de l'enseignement secondaire, M. Jules Magnenat écrit que l'Orbe « se jette dans le lac de Neuchâtel sous le nom de Thièle », mais dans sa *Géographie du canton de Vaud*, plus détaillée, il affirme en revanche que « c'est après la jonction du Talent et de l'Orbe que celle-ci prend le nom de Thièle. »

7. Le plus grand nombre des cartes en usage dans les

écoles et spécialement la carte murale de Keller, fort répandue, donnent au cours d'eau dont il s'agit le nom de Thièle dès le confluent de l'Orbe et du Talent.

M. le colonel Lochmann ayant été consulté, feu M. Gonin, ingénieur cantonal, le fut aussi. Voici sa réponse :

« La rivière de la Thièle, à mon avis, commençait à porter ce nom, autrefois, dès la jonction de l'Orbe et du Talent, ce dernier ruisseau venant de *Tela* (Montherond) nom latin du Talent et de la Thièle.

» Depuis la correction des marais de l'Orbe, on applique le nom d'Orbe à la rivière corrigée, dès sa source jusqu'au pont de Gleyres, à Yverdon ; de ce pont en aval elle porte le nom de Thièle.

» Voir le décret du Grand Conseil du 26 novembre 1893, art. 3, § 1, lettres *a* et *d*.¹ »

Le service vaudois des Ponts et Chaussées pense donc que la correction des marais de l'Orbe a pour conséquence de changer le nom du cours d'eau principal sur une partie de son étendue et cette manière de voir a été sanctionnée incidemment par un décret du Grand Conseil. De son côté, le Bureau topographique fédéral, tout en se ralliant forcément à cette innovation, considère son ancienne opinion comme étant encore préférable. Cette dernière a assurément pour elle l'étymologie et l'autorité de la plupart des historiens et des géographes. Voici en conséquence ce qu'écrivait il y a quelques mois M. Lochmann, après avoir pris connaissance du décret mentionné ci-dessus :

¹ Voici l'article auquel il est fait allusion :

« L'entreprise générale de l'assainissement des marais de l'Orbe comprend les ouvrages faits ou à faire dont la désignation suit :

1. L'*Orbe* : *a*) Rectification et endiguement de la rivière dès Orbe jusqu'à Yverdon en suivant la direction de la Petite Toile soit fossé neuf... *c*) Rectification et endiguement de l'Orbe, soit de la Thièle dans la traversée d'Yverdon, dès la jonction du nouveau et de l'ancien lit jusqu'au pont de Gleyres ; *d*) Correction de la rivière soit de la Thièle en aval du pont de Gleyres jusqu'au lac de Neuchâtel.

« Selon moi, au point de vue historique, topographique et géographique, il faudrait dire Orbe et Talent jusqu'à la jonction des deux cours d'eau et dès lors la Thièle, qui est une transformation du nom Talent ou Toile.

» Mais il semble, ajoutait-il, que les autorités du canton de Vaud ne l'entendent pas ainsi et comme c'est aux cantons que nous nous adressons pour la nomenclature, nous avons sur la carte Siegfried donné le nom d'Orbe jusqu'à Yverdon. Sur la carte Dufour, édition de 1893, nous avons tourné la difficulté en donnant les noms incontestés de Talent et Orbe en amont de la jonction et le nom de Thièle à l'arrivée dans le lac ; sur toute la traversée de la plaine nous n'avons donné aucun nom. »

M. Lochmann termine en disant qu'il ne demande pas mieux que de voir le nom de Thièle définitivement appliqué au cours d'eau formé par la jonction de l'Orbe et du Talent et il désirerait que la Société d'histoire de la Suisse romande voulût bien s'adresser dans ce but au gouvernement vaudois. Je me permets de transmettre à cette société ce vœu qui est celui de la plupart des personnes qui se sont occupées de cette question et j'espère qu'elle lui réservera le meilleur accueil.

Eug. MOTTAZ.

NOTES SUR LES NOMS DE FAMILLE

DANS LA CONTRÉE D'ORON

Il est intéressant de suivre la lente évolution des noms de famille dès leur origine à nos jours ; quelques anciens documents et surtout les manuels des Cours de Justice d'Oron et de Palézieux nous fournissent sur ce sujet de curieux renseignements pour la contrée d'Oron.

La charte des franchises accordées aux bourgeois de Palézieux, Ecoteaux et Maracon, par Humbert de Billens,